

Aristophane aimait Eschyle par cette raison d'affinité qui fait que Marivaux aime Racine. Tragedie et comédie faites pour s'entendre.

Le même souffle s'élève et tout puissant emplit Eschyle et Aristophane. Ce sont les deux inspirés du masque antique.

Aristophane, qui n'est pas encore jugé, tenait pour les mystères, pour la poésie céleste, pour Eleusis, pour Dodone, pour le crépuscule asiatique, pour le profond rêve pensif, le rêve d'où sortait l'art d'Égine, et au seuil de la philosophie ionienne, dans Thalès aussi bien qu'au seuil de la philosophie italique dans Pythagore.

Il était la sphinx gardant l'entrée. La sphinx est une muse, la grande muse pontificale, la muse du rat universel, et Aristophane l'aimait. La sphinx soufflait à Eschyle la tragédie et à Aristophane la comédie. Il contenait quelque chose de Cybèle. L'antique impudence sacrée est dans Aristophane.